



Quand
ches feuilles
sont queutes,
in vouot ches nids

Le manège hivernal



p. 12

Alexy attend



p. 21

Chiara
Gandolfi

Arques :
les gymnastes à la barre



p. 22

Captivants « Ciné »
de l'Université d'Artois



Le Channel Calais

Du vendredi 21 au dimanche 23 janvier 2011

Les captivants

« Ciné »

de l'Université d'Artois

JE ne sais pas vous, mais moi, j'adore! Les « Ciné-droit » proposés par l'Université d'Artois sont fascinants. Les films et leurs débats programmés pour le premier semestre ont attiré des passionnés au cinéma Paul-Desmarests de Douai. À Arras, le Ciné-littérature proposé au Cinémovida, voit à chaque fois près de cent vingt spectateurs occuper la salle. Le ciné-environnement projeté aux Étoiles de Bruay-la-Buissière est le dernier arrivé. Créé en partenariat avec le cinéma, il s'adresse aux étudiants de Béthune qui consacrent leurs études à l'environnement et bien sûr à tous les publics intéressés par le sujet.

L'initiative est sans doute unique en France. Elle est née de la rencontre du service culturel de l'Université d'Artois et de l'association arrageoise Plan-séquence. « Nous cherchions un projet qui puisse intéresser le tout public et les étudiants, se souvient Éric Miot, délégué général. Notre partenariat avec le Majestic de Lille était alors concluant, nous voulions expérimenter de nouveaux projets. » L'Université d'Artois s'est révélée sensible à l'idée et depuis plus de 13 ans, le Ciné-droit émeut les spectateurs. Les thèmes abordés ces trois derniers mois étaient captivants et les débats menés de main de maître. Béatrice Sy, réalisatrice de « Les Mains libres », s'est attardée sur l'incarcération et a raconté sa propre histoire: son coup de foudre pour un détenu de longue peine, alors qu'elle tournait un film en prison. Elle s'y est mariée! Le Bâtonnier de l'ordre des avocats du Barreau de Douai a interpellé le public en évoquant la possible disparition des juges d'instruction, après qu'il ait été projeté le superbe Chabrol: « L'ivresse du pouvoir ». Le dernier film

« Cleveland contre Wall Street » a traité des saisies immobilières américaines qui ont déclenché la crise mondiale. Le débat a été conduit par Denis Voinot, professeur de Droit privé. Passionnant. À chaque fois, une grande chance et une aide précieuse pour mieux comprendre notre société, notre histoire et notre politique. C'est l'envie de Plan séquence. « Une formation des publics sur le long terme » sont les mots d'Éric Miot.

Éduquer

Laurence Buthod, responsable du service culturel de l'université, a le même objectif. « Les dispositifs, pose-t-elle, sont un plus pour l'éducation des étudiants ». Ainsi le programme « Littérature et cinéma » qui draine un monde fou fou fou. « On y baigne dans la langue anglaise, » assure-t-elle. L'action, menée par Guillaume Winter, professeur agrégé d'anglais - « un passionné qui aime partager son amour du cinéma » - est suivie par les étudiants et un public cinéphile. On y compare l'œuvre écrite et son adaptation, « le verbe et l'image sont ici associés pour le plus grand plaisir du spectateur. » Éducation encore avec le dernier-né, « Ciné environnement ». Le dernier semestre a donné à voir « Plastic Planet ». Un documentaire édifiant. On y apprend que des substances dangereuses pour la santé entrent dans la composition du plastique. Elles entraînent des cancers, des maladies cardiaques, l'autisme... Le BPA (Bisphénol A) a été pointé du doigt, il est très utilisé pour les emballages alimentaires, comme les phtalates employés



pour rendre le plastique flexible et qui entrent directement dans le sang. « Il est

temps de dire non au plastique autant que possible » assène le réalisateur. En début d'année, un autre sujet captivant a été choisi par le cinéma Les Étoiles:

« Water makes money ». Là aussi, éclairage et information sont au programme. Fictions, documentaires, enquêtes, investigations, débats avec des professionnels, les « Cinés » de l'Université d'Artois aident à comprendre le monde...

M.-P. G.

Rens. 03 21 60 49 49

Bruno Agati et Bruno Collinet à Douvrin
Mener la danse « en bonheur »

Bruno Agati et Bruno Collinet, les deux danseurs internationaux, appréciés, estimés et prisés, poseront leurs chaussons de danse à Douvrin du 26 février au 4 mars. Ils animeront un stage de Modern Jazz. Déjà les connaisseurs frémissent de plaisir et les élèves de Musidance, l'association qui réunit deux cents danseurs – pas moins, préparent leurs chaussons. Pour Annie Szymczak, directrice de l'école, recevoir ces « stars » ces grands professeurs de jazz est « une joie, un événement rare et une grande richesse pour mes élèves ». La jeune femme sourit. La regarder évoquer l'arrivée des professeurs - et parler de la danse en général, c'est comprendre ce que signifie visage illuminé. M^{me} Szymczak est une passionnée...

Bruno Collinet a été soliste dans nombre de compagnies classique, moderne, contemporaine, de jazz et de jazz d'avant-garde. Avant d'être chorégraphe de la nouvelle vague, il a été assistant de grands chorégraphes et de metteurs en scène. Il construit son travail sur des éléments simples, le poids du corps, le relâché articulaire. Pour lui, « il existe une intelligence du corps, une logique articulaire et musculaire qui permettent une progression rapide et efficace ». L'écoute musicale est importante; un son est aussi un mouvement très précis. Aujourd'hui presque toujours en Italie, il se déplace tous les ans depuis onze ans à Douvrin pour partager avec les stagiaires son talent et son savoir. « Il est très à l'écoute des danseurs, il apporte à chaque personne sa correction. Il est très joyeux, affirme Annie Szymczak, il mène la danse en bonheur... »

entre après Venise et avant Florence. Quand on évoque le travail du danseur, ce sont les mots « langage, élégance, énergie et humour » qui reviennent. Il a défini sa propre gestuelle. De formation classique, contemporaine, Modern Jazz et flamenco, l'homme s'est formé au théâtre, au Cours Simon, au mime et à l'acrobatie au Carré Sylvia-Montfort. « Aujourd'hui, explique Annie Szymczak, même s'il aime la danse, il est de plus en plus attiré vers la mise en scène. » Pour la directrice, Bruno Collinet et Bruno Agati sont « de très beaux danseurs et de grands pédagogues. C'est une chance de travailler avec eux ! » Les cours pourront être pris à l'unité ou avec un forfait week-end, l'essentiel n'étant pas « de faire de l'argent mais que tout le monde soit satisfait. » À l'évidence, comme chaque année, « tout le monde » le sera!

M.-P. G.

« De très beaux danseurs » Bruno Agati partage « du vivant, du vécu, du ressenti. » Il vient à Douvrin,

Rens. Annie Szymczak, 06 20 88 15 74
Stage de Modern Jazz du 26 fév. au 4 mars.

Programme

Ciné-Environnement,
Bruay-la-Buissière

Mar. 18 janvier à 20h30: *Water Makes Money* de Leslie Franke et Herdolor Lorenz (Doc., Allemagne-France)

En présence de l'association eausecours 62. Projection suivie d'un débat animé par O. Petit, professeur en économie.

Ciné-Droit, Douai

Mar. 25 janvier à 20h30: *La prima linea* de Renato De Maria (Italie). Projection suivie d'un débat animé par Éric Debruyen, professeur agrégé d'histoire-géographie.

Mar. 15 mars à 20h30: *Boy A* de John Crowley (GB). Projection suivie d'un débat animé par Dorothee Bourgault et Corinne Robaczewski, maîtres de conférences en droit privé à l'Université d'Artois.

Mar. 12 avril à 20h30: *Le silence de Lorna* de Jean-Pierre et Luc Dardenne (Belgique). Projection suivie d'un débat animé par Dorothee Bourgault et Fanny Vasseur, maîtres de conférences en droit privé à l'Université d'Artois.

Littérature et Cinéma au Cinémovida,
Arras

Mar. 8 février à 20 h: *Dracula* de Francis Ford Coppola (USA).

Mar. 15 mars à 20 h: *Hamlet* de Laurence Olivier (GB). Oscar 1949 du meilleur film.

Mar. 12 avril à 20 h: *Le Grand sommeil* d'Howard Hawks (USA).

Tarifs entre 3 € et 4, 30 €.

Gratuit pour les étudiants.

Rens. 03 21 60 49 49

culture@umiv-artois.fr